

DU PENTAPRISME AU PENTAMIROIR

Dès le début de la production en série, le Rectaflex a été muni d'un prisme en toit, mais il a gardé la forme du capot !



Rectaflex A 1000 de 1948 (www.marcoant.com)

Le concurrent direct, sorti lui aussi en 1948, était le Contax de Zeiss Ikon. La forme du capot ne laisse aucun doute sur le contenu !



Le 1^{er} Contax de 1948

Des deux appareils, le premier breveté a été le Contax, le premier réalisé le Rectaflex, le moins que l'on puisse dire est que la formule avait un bel avenir.

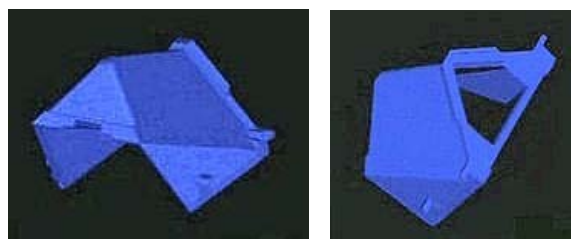
D'où viennent donc ces noms ?



Dans certains appareils (Ricoh) le prisme a été remplacé par des miroirs, ce qui offre des possibilités intéressantes comme la double visée. On en reparlera dans le chapitre adéquat.

Les prismes "solides", c'est-à-dire en verre massif, sont handicapés par leur poids et leur relative fragilité. Ils gardent toutefois de nombreux avantages sur les miroirs : constance des formes et des dimensions, surfaces réfléchissantes protégées de l'oxydation et des salissures, etc.

Parions quand même qu'ils seront remplacés dans un proche avenir par des miroirs moulés ou "pentamiroirs", sur lesquels s'activent aujourd'hui les services de recherche des grands fabricants. Une coque en plastique moulée sous pression est ensuite aluminée ou argentée. Le principal problème à résoudre est la stabilité des formes du matériau, pendant et après le moulage.



Pentamiroir moulé
(d'après une animation NIKON)